

# Une expérience musicale tout en mouvement

**COORDINATION JEUNE PUBLIC** Depuis lundi et jusqu'à vendredi soir, 28 écoliers de la région expérimentent différents instruments et disciplines dans le cadre du Camp musique.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

Dans la sphère inspirante du Centre Saint-François, à Delémont, 28 écoliers du Jura et Jura bernois baignent depuis lundi dans le monde des groupes de rock, des chanteurs de blues ou de variétés. Trois mois après avoir accueilli le Camp théâtre de la Coordination Jeune Public (CJP), l'institution a ouvert ses portes au Camp musique de l'organisation. Et pour cette énième aventure sur le thème, cette fois-ci, du mouvement, les jeunes se sont déplacés en force de Tramelan et des environs. «C'est par période, puisque les participants en parlent autour d'eux, après coup», analyse le responsable Olivier Membrez. «Il y a quelques années, il y avait énormément d'enfants de La Neuveville.»



**Je trouve intéressant de pouvoir changer de support pour varier les notes et les mélodies."**

**MATHÉO, 11 ANS  
PARTICIPANT AU CAMP**

Rendez-vous estival fidèle à ses bases, le Camp musique se modèle en fonction de ses apprenants, mais aussi de ses animateurs et de leurs élans. Aux visages connus se mêlent alors de petits nouveaux, qui amènent à leur tour spontanément leur pierre à l'édifice. Percussionniste et prof de musique au Gymnase français de Bienne, Olivier Membrez chapeaute le camp pour la 3e fois.



Comme leurs 26 camarades, Mathéo et Léone présenteront ce soir au Théâtre du Jura le fruit de cinq jours de travail. SDN

Avec l'appui de cinq musiciens professionnels, dont une rythmicienne de Lausanne, le Diésois d'origine aiguille les jeunes vers différents instruments et disciplines. Loin de tout schéma et programme académique, il les aide à faire des choix, des découvertes. Hors des contextes compétitifs, il les incite à oser, improviser, progresser. «Tous ne jouent pas forcément d'un instrument. Ce n'est pas un prérequis», rappelle pour la forme Célien Milani, responsable de la communication pour la CJP. «Ils peuvent aussi chanter et pratiquer plein d'autres activités en lien avec la

musique. Mercredi soir, par exemple, ils ont fait résonner leur voix dans la Chapelle du Vorbourg.»

## A la découverte du thérémine

En corrélant musique et mouvement, l'équipe d'animation a, entre autres, convié les jeunes à tester l'ukulélé et le thérémine. Un instrument séculaire, «le seul qu'on ne touche pas», et qui suivant l'approche de l'interprète, produit des sons de fréquences diverses via un circuit électromagnétique. Un processus qui a passablement intrigué le Niola Mathéo, 11 ans. «ça peut parfois casser

les oreilles, mais ça permet d'obtenir des bruits différents et c'est finalement rigolo.» Depuis le début du camp, lui qui joue du cornet a expérimenté le saxophone, le piano et le chant. «Je trouve intéressant de pouvoir changer de support pour varier les notes et les mélodies.» Comme le veut la tradition, à l'issue de la résidence, les participants présenteront sur scène à leurs familles le fruit de cinq jours de travail. Soit huit pièces de leur propre composition, dont quatre impliquant l'ensemble du groupe. «Ils montreront ce qui leur aura le plus plu», précise

Célien Milani. Le spectacle aura lieu vendredi soir, à 19h, à la salle La Cadette du Théâtre du Jura. Notons qu'à l'instar d'Olivier Membrez, des talents aujourd'hui confirmés sont passés par le Camp musique de la CJP. Parmi ceux-ci des artistes accomplis comme Fanny Anderegg et Pascal Lopinat. Or contrairement à Mathéo et quelques autres, qui embrasseraient volontiers une carrière professionnelle, Léone, une écolière de Saules, souhaite approfondir le violon en mode passion. «Je pense que ça m'intéresserait moins si ça devait devenir un métier.»